

ATLANTIS DE MOHAMED BOUDIA

La Sicile en proie aux ovnis !

Le roman de science-fiction et le policier sont des genres très peu exploités par les écrivains algériens. Ils privilégient les thèmes sociaux, historiques, et politiques.



Concernant le polar, nous pouvons citer seulement *Morituri* de Yasmina Khadra (qui vient d'être destinataire du prix France Télévision 2008) et *la Prière du maure* de Mehdi Adlène, journaliste à *El Watan*. Quant au roman de science-fiction, il est très rare.

Ces jours-ci, on a été ravis d'assister à la présentation, à Chlef, par l'écrivain Mohamed Boudia, de son roman *la Sicile en proie aux OVNIS - ATLANTIS*, paru chez The Book Edition. C'est un roman de science-fiction dont la trame part d'une réalité sur le terrain d'une petite île sicilienne où l'on a enregistré des manifestations d'entités électromagnétiques qui ont porté atteinte à la population insulaire. Des experts du monde entier sont venus s'enquérir de ces manifestations extraordinaires qui ont touché une

partie des habitants de la Sicile. Le thème du roman fait appel à plusieurs acteurs de la vie civile et militaire ainsi que sécuritaire pour essayer d'étayer l'histoire et la trame du roman. Il s'avère vers la fin que c'est une poignée d'entités renégates qui avaient fui d'Atlantis, la terre engloutie dont parlait Platon qui situait cette terre «Atlantis» au large du détroit de Gibraltar. Plusieurs savants et chercheurs ont été conviés pour essayer d'approfondir les recherches sur ces manifestations. On avait même fait appel à des exorcistes du Vatican qui ont conclu à une œuvre de Satan. À la fin, un professeur

d'université et son ex-élève ont pu dénouer l'énigme en donnant la vraie définition de ces manifestations, leur situation dans le temps et dans l'espace.

Ils ont même pu entrer en contact avec ces entités nébuleuses qui n'étaient autres que les habitants d'Atlantis. Platon en avait parlé dans ses écrits mais a été pris pour un lunatique, un rêveur et un demeuré en son temps. Finalement, un pacte de non-agression a été signé entre les dirigeants italiens et ceux d'Atlantis. La poignée de renégats a été annihilée par les forces d'Atlantis, la terre engloutie. A propos de l'œuvre, l'auteur nous

confie : «Dans ce roman, l'idée est qu'il ne faut jamais jurer de rien. Et que même si certaines manifestations nous touchent de près ou de loin, ne pas les ignorer mais, par contre, en tenir compte. Qui peut nous certifier de quoi sera fait demain. D'après les savants et les chercheurs, l'existence d'un monde parallèle relève du possible. Avons-nous seulement défriché le terrain en ce qui concerne le triangle des Bermudes ? Avons-nous tout étudié et sommes-nous arrivés au summum de la science pour affirmer que de telles phénomènes ne peuvent avoir eu lieu ? Ou ne pourront avoir lieu dans un avenir plus proche que nous le pensons ?»

Il est vrai que les canulars existent, mais tous les phénomènes signalés doivent être sujets à analyse. Jules Verne pensait, à son époque, qu'une fusée pouvait atteindre la Lune. Personne ne l'avait pris au sérieux et, pourtant, de nos jours c'est quelque chose de tout à fait normal. Il se pourrait même que l'on assiste à une diminution de l'attraction terrestre et à un poids tellement bas de l'homme que chacun pourrait s'envoler comme un oiseau. On pourrait paraphraser Blaise Pascal : «S'il s'élève, je l'abaisse, s'il s'abaisse, je l'élève, et je le contredis toujours, jusqu'à ce qu'il comprenne qu'il est un monstre incompréhensible. » L'homme est infiniment grand avec ce qu'il sait mais infiniment petit par rapport à ce qu'il lui reste à apprendre.

Medjdoub Ali

DE RELIZANE À LAGHOUAT

Une rencontre enrichissante

Après avoir organisé sa semaine culturelle simultanément avec celle de Mascara en juillet 2007, dans le cadre de la manifestation «Alger, capitale de la culture arabe», la wilaya de Relizane a encore une fois rendez-vous à Laghouat pour donner aux Laghouatis un aperçu de la grande richesse de son patrimoine culturel, après avoir accueilli récemment la semaine culturelle de Béjaïa.

Durant cinq jours, le public laghouati sera

donc convié à travers cette rencontre à découvrir les riches potentialités artistiques et artisanales de cette région. Les manifestations inscrites au programme de cette semaine culturelle par l'association Mina, du chant andalou et du chaâbi : parodies de groupes folkloriques, exposition d'art culinaire et d'habits traditionnels. Laghouat est une wilaya située dans le sud du pays et occupant une position de carrefour.

A. Rahmani

Actucult

SALLE EL-MOUGGAR

Dans le cadre de ses activités cinématographiques de l'année 2008, l'Office national de la culture et de l'information (ONCI) vous informe et vous invite à la projection cinématographique du film *El Manara* de Belkacem Hadjadj du 9 au 16 novembre à raison de quatre séances par jour : 14h, 16h, 18h et 20h.

VENTE-DÉDICACE

Belkacem Mostefaoui signera son livre *Médiascopie choix de chroniques, El Watan, 1999-2008*, préface de Omar Belhouche édité aux éditions Mille-Feuilles, ce jeudi 13 novembre à la librairie Mille-feuilles de 14h à 18h au 26, rue Khelifa-Boukhalfa, Alger.

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

Jeudi 13 novembre 14h30

Table ronde «Racisme et culture : l'engagement de Frantz Fanon et l'actualité de sa pensée», avec Alice Cherki (psychiatre et psychanalyste), Karima Lawali (psychologue clinicienne et psychanalyste) et Daho Djerbal (universitaire, historien, directeur de la revue *Naqd*).

LIBRAIRIE DU TIERS MONDE

Vente-dédicace Jeudi 13 novembre à 14h30

Avec l'auteur Mustapha Tounsi, pour son ouvrage *Il était une fois la wilaya IV*, édité par les éditions Casbah.

HAMDİ BENANI

L'ange blanc à la Sorbonne...

Ceux qui connaissent Hamdi Benani disent de lui que «c'est le grand maître incontestable du malouf de Annaba, ambassadeur infatigable et novateur de la musique arabo-andalouse». D'autres n'ayant pratiquement rien prouvé durant leur carrière, le jalosant jusqu'à en pâlir, prétendent qu'il est un chanteur sans envergure. Mais voilà que comme pour contredire ces derniers, de l'autre côté de la Méditerranée, Paris, la capitale française, lui a rendu hommage le 27 novembre 2008. Ce jour-là, sous les doigts de maître Hamdi Benani «l'ange blanc», des notes langoureuses et combien ensorceleuses du malouf se sont échappées des heures durant du violon blanc. Le grand amphithéâtre du Centre de recherches interdisciplinaires des mondes ibériques contemporains (Crimic) avec ses murs en bois noble admirablement bien sculpté a accueilli plusieurs centaines de mélomanes amoureux du malouf.

De grands noms de la politique française comme Pierre Joxe, ancien ministre, premier président honoraire de la Cour des comptes, membre du Conseil constitutionnel, actuellement vice-président trésorier de l'IFRI et président de l'association France Algérie, de l'Algérien Ali Haroun ex-membre du Haut-Comité d'Etat, ex-ministre dans le gouvernement Ghazali, docteur en droit, avocat au barreau d'Alger et historien, les



Photos : DR

artistes tunisiens Syrine Ben Moussa et Lotfi Bouchenak, les frères Nakache, Hacène Laribi, Benjamin Stora, Nasreddine Beghdadi et beaucoup d'autres noms aux côtés de spectateurs anonymes ont assisté au concert organisé en hommage à Hamdi Benani.

Ils étaient nombreux à répondre à l'invitation du Crimic et de l'association Sherhind éditrice de la revue événementielle *Maghreb universel*. Il n'ont pas eu à la regretter. Des échos de cette soirée mémorable ont traversé la France pour arriver jusqu'à nous.

Ils ont affirmé que la voix du cheikh, les notes de malouf que son violon égrenait au fil de ses chansons, celles de la guitare tout aussi blanche de Kamel son fils et du *oud arbi* entre les mains gracieuses de la musiciologue et artiste Syrine Ben Moussa, les instruments de musique avec lesquels les frères Nakache accompagnaient l'orchestre, ont formé un ensemble. Celui-ci affichait le charme nostalgique de la musique et de la chanson arabo-andalouses. Hamdi Benani a su accentuer sa complicité avec ceux qui, séduits, l'écoutaient religieusement.

Un rapprochement tel qu'il aurait certainement inspiré pas mal de détracteurs de l'artiste non pas à faire mieux, mais à essayer de faire autant. Comme nous le connaissons déjà, par ses chansons et sa multitude de prestations en Algérie et à travers le monde, le cheikh invite toujours à la méditation frissonnante sur le mystère des destinées des amoureux. Sa musique suggère toujours une recette poétique qui joue astucieusement avec le temps. Hamdi Benani, l'enfant de Annaba, qui l'a vu naître et grandir n'est plus à présenter. A chaque fois qu'il est interrogé, l'artiste qu'il est n'hésite pas à avouer : «Je suis allergique à toute musique qui me semble une succession arbitraire de sons plus ou moins agaçants que l'on veut faire admettre comme étant du terroir.» A Marie Hélène Ferbours, la journaliste de

la revue *Maghreb Universel* qui l'interrogeait, il dira : «Même si j'ai révolutionné le malouf, je suis resté un puriste de la musique arabo-andalouse et j'interprète toujours sur scène des morceaux classiques.» Ce 27 octobre 2008 au Crimic de Paris, les applaudissements ont répondu en feu nourri à la voix et à la musique malouf de Hamdi Benani. Durant plusieurs heures, les spectateurs se sont laissé gagner par l'euphorie du monumental concert organisé par le Crimic et l'association Sheirhind. En après-midi de la même journée et dans le même cadre, ils étaient nombreux à assister à des tables rondes. Les organisateurs ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin. Eux qui en juin 2007 sur ce lieu avaient rendu hommage au grand maître de la *çanaâ* d'Alger, Sid Mohamed Serri puis Mohamed Ghaffour en mars 2008.

Après Hamdi Benani, dans ce même prestigieux décor qu'est le Crimic de Paris, un concert de musique arabo-andalouse réunira le 5 mars 2009 la grande Warda El-Djazairia, Amina Srarfi et le groupe El-Azifet El-Inchirah. Préalablement, les organisateurs ont prévu des tables rondes sur les thèmes «Les femmes du Machrek au Maghreb : les femmes et l'histoire» ; «Littérature au féminin» ; «Les femmes et la musique : hommage à cheikha Reinette l'Oranaise».

A. Djabali

lesoirculture@lesoirdalgerie.com